

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'HON. M. LAPOINTE PARLE A EDMUNDSTON

L'ex-Ministre de la Justice explique la politique libérale et la question constitutionnelle qui est le point important de la présente campagne — Ce qu'a fait le parti libéral pour le pays depuis cinq ans.

Les autres orateurs furent l'hon. J.-E. MICHAUD, MM. J.-F. POULIOT, Eug. MARQUIS et S. BLANCHARD.

En 1896, la ville d'Edmundston qui n'était qu'un petit village, avait l'insigne honneur d'être le plus grand homme d'Etat que le Canada ait jamais eu, Sir Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition.

La présence de M. Lapointe en notre ville, cet éminent homme politique qui au cours de la dernière session fut si bien dirigé par son parti en l'absence de M. King parlant au même endroit où Sir Wilfrid avait adressé la parole trente ans auparavant, a soulevé un enthousiasme général dans l'auditoire.

L'hon. M. Lapointe fut salué par une ovation générale qui dura plusieurs minutes lorsqu'il se leva pour parler. Il rendit hommage à M. F. Michaud et aux honorables J.-E. Michaud et L. A. Dugal, ce dernier malgré sa santé délicate s'étant fait un devoir de se rendre à l'assemblée.

M. Meighen, dit-il, ne doit pas reprocher aux électeurs de la province de Québec, de ne pas voter pour lui. Il devrait adresser ses reproches aux candidats tels que Patenaude qui, lors des dernières élections générales, le renouaient et sollicitaient des votes sous le titre d'indépendant.

CONSTITUTIONNALITE
Touchant la question constitutionnelle, M. Lapointe déclara qu'en plus d'être une question légale, elle est une question de bon sens, que tous comprennent.

UN DICTATEUR
Le Canada est aujourd'hui sans gouvernement et sous la dictature d'un seul homme. Si le peuple du Canada accepte un tel état de chose par son vote au 14 septembre prochain, ce sera créer un précédent néfaste qui aura sa répercussion dans tout l'Empire Britannique.

Touchant l'enquête des douanes, M. Lapointe déclara que ce ne fut qu'une tactique pour salir la réputation de certains hommes publics libéraux et créer l'impression que la contrebande ne se fait que dans le port de Montréal.

Parlant des attaques portées contre l'hon. M. Boivin, l'orateur déclara que Azziz est un ange comparé à Doucet de Kent. Si Azziz a voulu voler le gouvernement en faisant de la contrebande, Doucet a essayé de voler

la bonne réputation d'hommes publics par des calomnies les plus vilaines.

En terminant M. Lapointe donna plusieurs chiffres pour démontrer que l'administration libérale, depuis 1925, avait diminué la dette du pays, avait diminué les impôts, augmenté l'exportation et la production manufacturière par un tarif bien équilibré, et ramené au pays un grand nombre de nos citoyens qui s'en étaient éloignés à cause des conditions difficiles qui régnaient sous l'administration conservatrice.

HON. J.-E. MICHAUD
M. Michaud fut très bref. Il compara la campagne que les Tories font actuellement à celle qu'on fit contre lui au mois d'août dernier. Il espère que les résultats seront les mêmes et que la franchise du parti libéral anéantira pour jamais la calomnie Tory.

M. J.-F. POULIOT
M. J.-F. Pouliot, ancien député et candidat de Témiscouata, fut l'orateur suivant. Il donna le "résumé" des satellites de M. Meighen, M. G. B. Jones, ministre du travail dans le présent cabinet Meighen, qui a en jadis des démêlés avec un commissaire du gouvernement d'utemps, par rapport à un pot-de-jeu de \$61,000 qu'il reçut pour son parti d'un vendeur de pommes de terre à un fonds de secours belge, lequel vendeur avait fait, patriotiquement \$100,000 et en passa les trois cinquièmes à M. Jones; celui-ci en céda à son tour près de \$34,000 au ministre provincial de l'agriculture, pour les fonds électoraux, et employa le reste à des fins politiques.

La législature du Nouveau-Brunswick blâma officiellement M. Jones refusant de démissionner. M. Jones refusa, et le voilà ministre. Un autre candidat tory, M. Dewitt Foster, venait des rochers au service des remontrances de guerre, fut jeté hors du parti et des Communes par Sir Robert Borden, en se fit réélire député tory en 1925. Un troisième M. Garland, pharmacien de son état, fit des profits scandaleux sur les paquets de pansements vendus à l'armée; et Sir Robert Borden le chassa de son parti. Il y est revenu, s'est fait réélire et sollicite une réélection encore, sous le drapeau tory. Un quatrième, M. Fleming, ancien premier ministre du Nouveau Brunswick, recut, en 1912, \$100,000 pour le fonds électoral, du Saint John and Quebec Railway, en échange de la garantie que son gouvernement donna des obligations de ce chemin de fer; mais il dut démissionner en 1914. Il est remonté à la surface en 1925. Un cinquième, M. Burpee Hanson, de York-Sunbury, N.B., traduit devant le barreau de sa province en novembre 1925 pour conduite dérogatoire à l'honneur de sa profession, a été privé du droit de pratiquer, pendant un an, en avril dernier, par la Cour suprême du Nouveau Brunswick.

AUTRES ORATEURS
M. Eugène Marquis, jeune avocat de Québec, adressa brièvement l'auditoire. Il démontra l'importance de la lutte actuelle au point de vue de la sauvegarde de notre constitution. Il prédit une belle majorité pour le candidat libéral dans Madawaska-Restigouche.

M. S. Blanchard, le candidat libéral, ajouta quelques mots en anglais et en français avant de clore l'assemblée. Le Dr P.-H. Laporte d'Edmundston présidait cette assemblée qui fut l'une des plus belles que l'on ait eu depuis nombre d'années.

UNE CONFLAGRATION MENACE BAKER-BROOK

G. N. TRIGOCHÉ

VARIETES

LES CLIMATS DE FRANCE

Il existe encore bien des idées erronées, au Nouveau Monde, en ce qui concerne le climat de la France. Cette dernière est généralement qualifiée par les écrivains et surtout les poètes américains ou même canadiens d'ensoleillée (Sunny France); et c'est ce qui a causé tant de désappointement aux soldats de ce côté-ci de l'Atlantique, pendant la Grande Guerre, alors qu'ils patageaient si longtemps dans la boue des tranchées. En fait, le climat, dans son ensemble, est plutôt humide; cette caractéristique se manifeste surtout dans la région comprise entre Paris et l'Atlantique, et encore bien plus en Bretagne, La Ville de Vannes en Morbihan, a la réputation d'avoir 360 jours de pluie par an; quoique ceci soit légèrement exagéré, son climat est si désagréable que la localité est devenue la bête noire des fonctionnaires civils ou militaires. L'on assure même que le gouvernement y envoie les officiers, juges, etc., qu'il désire punir, soit pour quelque faute professionnelle, soit à cause de leurs opinions religieuses. Toute la Bretagne, en somme, voit peu le soleil; et c'est à cet état de chose plutôt qu'à l'aspect sévère de la contrée, qu'il faut attribuer la disposition mélancolique de ses habitants. Mais il est d'autres

régions très pluvieuses, en dehors de l'Ouest. Par exemple, le Lyonnais. Lyon, la troisième cité de France en population, située à la rencontre des vallées du Rhône et de la Saône, et non loin des Alpes, se trouve à la jonction de divers courants; et, en conséquence, son climat pluvieux est proverbial, et nuit à la popularité parmi les voyageurs et les fonctionnaires.

Quant aux habitants, ils sont si accoutumés aux averse qu'ils ne se sentiraient nullement dépayés à Vancouver! Certaines régions du Nord de la France, également, sont fort humides, quoique, pour employer l'expression latine consacrée, "moins favorisées de Jupiter Pluvius." Le pays est bas; il y a de nombreux étangs, rivières et canaux; et l'ensemble n'est donc pas susceptible de produire un climat agréable, sauf pour la gent aquatique. La Fère, sur la fameuse Oise, est une de ces localités peu désirables à habiter. Les inondations, qui atteignent ses remparts de force, font qu'on s'y sent comme dans une petite île composée uniquement de maisons. La fièvre paludéenne achève d'y rendre le séjour profondément déplaisant. Combien on est loin là, de la "Sunny France"!

(A suivre.)
George Nestler Trigoche.

Billet du Jeudi

Volour ou Sauvage....?

Zoel est converti... c'est maintenant romain. Il suit les assemblées politiques avec soin et écoute les orateurs de ses deux oreilles.

Seulement, habitué qu'il était à l'assister qu'aux assemblées de son parti, alors qu'il entendait un verbiage qu'on appelait pompeusement "un discours", il ne s'était jamais imaginé qu'il devrait un jour avoir à consulter le dictionnaire pour connaître la signification de mots politiques. C'est si simple pourtant la politique....

C'est lundi que Zoel m'arrive avec le dictionnaire Larive & Fleury sous le bras et un sourire de juste qui entre au ciel sur les lèvres.

Tu sais, qu'il me dit tout essoufflé, il n'y a plus de conservateurs.

Peut-être dans le comté de Madawaska... mais ailleurs? A Saint-Jean, par exemple?

Pas là plus qu'ailleurs. Il n'y a plus que des Tories, des sauvages, et Dieu merci, je suis content de n'être plus du nombre.

Comment des sauvages? Mais oui; Marquis l'insecte de Québec qui a fait voter tous nos femmes "rouge" à la dernière élection provinciale, a dit à St-Léonard, dimanche dernier, que le parti conservateur, ça n'existe plus. Et il l'a prouvé aussi. Il a dit que ce sont tous des Tories, les Meighen, Patenaude, Jones, Hanson, Fleming, Doucet, Culligan et tous les autres. Tory ça ne me disait rien, je voyais bien les autres rire, mais je ne comprenais pas. Alors en arrivant chez nous j'ai demandé à ma fille qui fait la classe dans le district ce que ça voulait dire. Elle a pris son gros dictionnaire et elle a trouvé que c'est un mot irlandais qui veut dire "sauvage".

Allons, lui dis-je, elle a dû se tromper ta fille. Voyons mon dictionnaire.

Et je cherche le mot tory dans mon Larousse; mot anglais dérivant de l'irlandais "lairdie" signifiant volour de grand chemin.

Pas possible, que s'exclame Zoel, ça c'est pire... et en même temps c'est encore plus juste. M. Meighen est bien un honnête monsieur, mais si tu prends Fleming avec son \$100,000; Foster aux chevaux; Garland le pharmacien; Jones aux patates et peut-être d'autres, le terme est pas mal choisi. N'empêche que ton Larousse ne donne pas la même signification que mon Larive & Fleury. Je vais écrire à M. Bourassa, qui est indépendant lui, il saura bien me dire ce que signifie ce mot tory. C'est une question à régler car les sauvages c'est "sournois", il faudra s'en méfier.

KONVAINKU.

ASSEMBLEES CONSERVATRICES

Plusieurs assemblées ont été tenues dans différentes paroisses du comté, au cours de la semaine par le candidat conservateur, M. A. Culligan. Les principales furent à Clair, Lac-Baker, Rivière-Verte et St-Jacques. MM. M. D. Cormier, N. P. McLaughlin avocat de Campbellton et M. Bellise ont prêté leur concours au candidat conservateur en adressant la parole à chacune de ces réunions.

LES LIBERAUX A ST-LEONARD

MM. Marquis et Gobell sont les orateurs étrangers de dimanche dernier.

Dimanche dernier les libéraux du comté de Madawaska ont tenu une assemblée régionale à St-Léonard. Environ cinq cents personnes s'étaient rendues pour entendre les orateurs étrangers.

MM. Marquis et Gobell, avocats de Québec, ce dernier président de la Jeunesse Libérale dans la ville citée de Champlain, prêtèrent leur concours à MM. Pius Michaud, J. E. Michaud et le can-

Le feu consume six maisons, un magasin et l'école—L'incendie est découvert vers trois heures du matin —L'Eglise en construction est menacée.

SAUVETAGE EMOUVANT

REGISTRATEURS DU COMTE DE MADAWASKA

NECESSITE DE S'INSCRIRE

Dans la présente campagne, plus que jamais, c'est le devoir de toute personne âgée de 21 ans, de s'enquérir si elles ont droit de vote et dans l'affirmative de se faire inscrire sur la liste des électeurs. Toute personne malade ou incapable pour toute autre raison de se rendre chez le registraire, peut se faire inscrire par un parent. Les noms des registraires dans les différentes paroisses sont les suivants:

Connors, Mme Albertine Pincombe; St-François, Mme Louis Paillard, Baker Lake, Henri Caillard, Baker Laks, Henri Caron; Baker Brook, William Cyr; St-Hilaire, Johnny Albert, Madawaska, Arthur Michaud; St-Jacques, J.-A. Charest; St-Basile, Edmond Hudon; Rivière-Verte, J. Pat. Smith; Ste-Anne, Manus Mazerolle; N.-D. de Lourdes, Jos P. Cyr; St-Léonard, Joseph Violette; St-André, Joyime Cormier; Edmundston (ville), Mme James Clair; St-Léonard, (ville), Fred A. Roy.

SOYEZ SUR QUE VOTRE NOM EST BIEN SUR LA LISTE NOUVELLE. Les vieilles listes ne comptent pas. LES DAMES DOIVENT VOTER.

didat S. Blanchard. La question principalement exposée fut l'irrégularité de l'arrivée au pouvoir de M. Meighen et les garanties qu'offre le parti libéral pour l'avenir du pays. M. E. P. Nadeau présida l'assemblée.

Ce même jour le candidat Blanchard, avec le concours des orateurs ci-haut mentionnés, tint des assemblées à St-Jacques, St-Joseph et Clair.

MORT DE VALENTINO

New-York, 24.—Rudolph Valentino, acteur de cinéma très renommé, est mort ici, hier, après une semaine de maladie.

Un désastreux incendie s'est déclaré au cours de la nuit de dimanche à lundi, vers les trois heures, dans le garage de M. Jos Michaud. Lorsque l'alarme fut donnée le garage était déjà tout en flammes et celles-ci menaçaient les maisons voisines. L'élément destructeur fit des progrès tellement rapides que les habitants des maisons voisines durent sortir en vêtements de nuit.

C'est grâce aux appareils à incendie de la Cie Fraser, qui possèdent un moulin dans ce village, à peu de distance où le feu ravageait, que le feu put être contrôlé quelques heures après. Les autorités du Canadian National d'Edmundston avaient aussi dépêché sur le lieu un réservoir et des boyaux à incendie.

Le travail des pompiers volontaires fut splendide. Tout le village se porta au secours de ceux qui étaient menacés. En trois reprises différentes le feu prit sur le toit de l'église actuellement en voie de construction. Peu s'en est fallu que l'oeuvre de l'abbé Lagacé qui déjà s'élevait majestueuse sur la colline, ne fut détruite.

Les noms des sinistrés sont: Jos Michaud, où le feu a originairement commencé, maison, garage et auto Essex tout neuf. Madame McLean, résidence comprenant le bureau de poste et tout son contenu. W. E. Cloutier, résidence et magasin.

Téléphone Cloutier, résidence; Edmond Rouleau, résidence; Estienne Bouchard, résidence.

Le feu a aussi consumé l'école publique, comprenant quatre départements, plusieurs hangars, deux chars de bois de pulpe, la merry-go-round appartenant à M. Jos Marquis de Clair et autres objets de moindre valeur.

La cause de cet incendie est encore inconnue. Les pertes s'élevaient à plus de \$30,000 avec pratiquement aucune assurance.

Baker-Brook est un des villages les plus populeux du comté de Madawaska, situé à douze milles d'Edmundston. Il y a peine trois ans une conflagration en avait détruit presque la moitié. La scierie Fraser est la principale industrie d'ceet endroit.

QUI A DROIT DE VOTE

A droit de vote, à cette élection, toute personne du sexe masculin ou féminin:

- (1) — Sujet britannique de naissance ou par naturalisation;
- (2) — Agé de vingt-et-un ans révolus;
- (3) — A eu son domicile ordinaire au Canada pendant au moins douze mois, et deux mois dans le district électoral, c'est-à-dire résidant dans le Comté de Madawaska depuis le 20 mai, 1926, et au Canada depuis le 20 mai, 1925;
- (4) — Qui est sujet britannique;
 - (a) — Est sujet britannique, toute personne née dans les Dominions de sa Majesté;
 - (b) — Toute personne née en dehors du Canada d'un père qui, à l'époque de la naissance de l'enfant, était sujet britannique;
 - (c) — Toute personne naturalisée au Canada en vertu d'une loi;
 - (d) — Toute les enfants d'un père ou d'une mère naturalisés;
 - (e) — L'épouse ou la veuve d'un sujet britannique de naissance ou d'un sujet britannique naturalisé.